

XIX – Hôtel de Rambouillet

puis hôtel de Montausier

Disparu [rue Saint-Thomas-du-Louvre : emplacement de l'actuelle place du Carrousel (1^{er} arr.)]

Historique de la construction :

« Séjour agréable des Muses » selon Germain Brice, l'hôtel de Rambouillet, a été édifié à l'ombre du palais du Louvre entre 1618 et 1620 pour Charles d'Angennes marquis de Rambouillet (1577-1652) et son épouse, Catherine. La demeure se compose, de façon assez peu parisienne, d'un corps de logis principal carré placé en fond de cour, agrandi par une aile peu profonde en retour à gauche de la cour abritant notamment l'escalier. Une courte aile simple en profondeur, diamétralement opposée à celle de l'escalier, agrandit le logis le long du jardin, situé à droite, perpendiculairement, dans une disposition annonçant celle de l'hôtel Lambert. Le logis est élevé sur rez-de-chaussée de deux étages carrés et d'un étage lambrissé. La distribution des appartements principaux n'est restituable que par les inventaires et par un plan du quartier dressé par l'atelier de Louis Le Vau, où se lit les dispositions du rez-de-chaussée au temps de Louis XIV. Le corps de logis double comporte d'abord une grande salle en façade, directement accessible par le grand escalier à volées incurvées ; elle donne accès à gauche à une grande pièce éclairée sur une courette, et, à droite, sur l'enfilade des trois pièces ouvrant sur le jardin. Entre ces deux groupes de pièces, sont placés des petites espaces secondaires, oratoires, garde-robe et cabinets. L'inventaire de 1661 ne décrit que le premier étage, l'appartement de la marquise, tel qu'elle l'a fait aménager pour son usage personnel et la tenue de son salon littéraire. Il se distingue de celui du rez-de-chaussée par l'alcôve qu'elle a créée au détriment des petits espaces intermédiaires, pour agrandir la pièce suivant immédiatement la salle et précédant la « chambre bleue » (cet emplacement la fait désigner « antichambre » par les notaires en 1671). Après le décès de la marquise, sa fille, Julie duchesse de Montausier (1607-1671), occupe le premier étage tandis que son mari, Charles de Montausier (1620-1690), est installé au rez-de-chaussée.

Sources et bibliographie :

- Inventaire après le décès de Catherine de Vivonne (Archives nationales, Minutier central : XXX, 318, 7 janvier 1666).

*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*

- Inventaire après le décès de Julie d'Angennes (Archives nationales, Minutier central : XXX, 329, 23 novembre 1671).

*Consulter la **transcription**.*

- Henri Sauval, *Histoire et recherches des antiquités de la ville de Paris*, Paris, C. Moette, 1724, 2, p. 200-202 [rédigé vers 1655-65].

- Madeleine Scudéry, *Artamène ou le Grand Cyrus*, Paris, Augustin Courbé, 1656, partie 5, livre 3, p. 627.
- Germain Brice, *Description de la ville de Paris*, Paris, N. Le Gras, 1684, 1, p. 40, et 1752, 1, p. 190.
- Gédéon Tallemant des Réaux, *Historiettes*, Paris, Alphonse Levavasseur, 1834, 2, p. 207-256.
- M. Lorin, « Deux inventaires de l'hôtel de Rambouillet en 1653 et en 1666 », *Bulletin archéologique du comité des travaux historiques et scientifiques*, 1892, p. 350-358.
- Charles Sauzé de Lhoumeau, *Inventaires de l'hôtel de Rambouillet à Paris, en 1652, 1666 et 1671, du château de Rambouillet en 1666, et des châteaux d'Angoulême et de Montausier en 1671...*, Tours, 1894.
- Jean-Pierre Babelon, « L'hôtel de Rambouillet », *Paris et Île-de-France. Mémoires XI*, 1960, p. 313-361.
- Noémi Hepp, « Dames en leur hôtel : promenade littéraire », *XVII^e siècle*, n° 162, janvier-mars 1989, p. 67-80.
- Christophe Levantal, *Ducs et pairs et duchés-pairies laïques à l'époque moderne*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1996, p. 761-762.
- Isabelle Dérens et Moana Weil-Curiel, « Répertoire des plafonds peints du XVII^e siècle disparus ou subsistants », *Revue de l'art*, n° 122, 1998-4, p. 77.
- François Bluche (dir.), *Dictionnaire du Grand siècle*, Paris, Fayard, 2005 (1990), p. 1299 et 1300.
- Alexandre Gady, *Les hôtels particuliers de Paris du Moyen Âge à la Belle époque*, Paris, Parigramme, 2008, p. 77, 140-141 et 315.